

« *Puisse-t-Il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre Son appel* », souhaite saint Paul aux siens : en ce jour de l'Ascension de notre Seigneur Jésus, laissons la joie de cette fête éclairer « les yeux de notre cœur » !

Il faut accepter que **Jésus n'est plus physiquement présent** : nous aimerions bien Le rencontrer, avoir un lien direct avec Lui, ressentir Sa présence dans la prière... Rien de tout cela n'entre dans l'expérience concrète et ordinaire de notre foi : Sa présence est voilée, Son action est insensible et souvent incompréhensible, Sa volonté dépasse de très loin notre entendement. Accepter cette absence physique, ce départ « au ciel », c'est-à-dire dans le monde invisible, est un enjeu important dans notre existence de croyants : il faut accepter d'avancer pas à pas, souvent dans le noir ; il est toujours nécessaire de faire œuvre de discernement, c'est-à-dire d'écoute patiente et confiante d'une volonté que nous ne pouvons ni anticiper ni contrôler ; il n'est pas interdit d'espérer des moments forts dans la prière, mais l'oraison sera souvent d'apparence sèche et muette, avec peu d'accroches pour notre imagination ou notre sensibilité... Etre chrétien, disciple de Jésus Christ, revient à suivre Celui que les yeux ne voient pas, à observer la Parole de Celui dont nos oreilles de chair ne pourront jamais reconnaître la voix : le Messie est là d'une présence nouvelle, intérieure, sacramentelle, ecclésiale, qui nécessite un acte de foi dans des mystères (Incarnation, Trinité, Résurrection) que nous serions volontiers tentés de reléguer à l'arrière-plan, comme si l'Évangile n'était pas révélation de ces mystères que Dieu a choisis de nous faire connaître.

Il faut **faire grandir en nous le désir du Royaume** : dans le chapelet, le mystère de l'Ascension est lié au « désir du ciel », ce qui pourrait se dire espérance de la vie éternelle promise par Jésus Christ. Le Royaume de Dieu n'est pas un vague horizon pour chrétiens cherchant à fuir le « monde réel », comme les philosophes du soupçon (Marx, Nietzsche...) ont tenté de le faire croire, avec quelque succès puisque un certain nombre de « chrétiens » n'osent même plus parler de vie éternelle, quand ils n'ont pas tout simplement rayé le paradis du *Credo*. Le Royaume de Dieu est l'objet premier de la prédication de Jésus pendant Son pèlerinage sur terre : Ses paraboles, Ses miracles, Ses appels pressants à une vraie conversion du cœur visent à rappeler à l'homme sa vocation dernière, en lui demandant une adhésion sans failles à Celui qui en est la source, Dieu, et une conversion sincère qui le détourne des chemins de mort où il s'engage si souvent, oublieux de sa dignité de créature « *image de Dieu* ». L'Ascension nous rappelle que le Christ a partagé notre existence quotidienne pour nous montrer le chemin de la Vie véritable, que nous ignorions jusque ici alors que notre cœur était tout brûlant en nous, assoiffé d'absolu, de vérité et d'amour : Il vient du Père et retourne au Père, nous signifiant ainsi qui nous a créés et veut nous sauver.

Il faut **vivre plus intensément de l'Esprit Saint** : c'est le compagnon de l'entre-deux, Celui qui nous aide à marcher dans l'obscurité, Celui qui réveille la flamme, parfois assoupie, de notre amour, Celui qui rend vie, comme une Eau vive, à tous les déserts de notre existence personnelle et communautaire. « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.* » Ordre solennel, promesse explicite, tout est là : le Christ nous envoie parce qu'Il s'engage, auparavant, à nous remplir de Son Esprit de sainteté, de force, de paix, de vérité, d'amour-don ; le Christ nous envoie, régénérés par la nouvelle naissance du baptême, fortifiés par la communion eucharistique, guéris par la confession, marqués comme témoins par la confirmation, réconfortés par l'onction des malades. Il nous envoie Son « *Esprit de sagesse et de révélation, vigueur de Sa force, extraordinaire puissance, plénitude au-dessus de tout* », pour que tout homme se sache aimé de Dieu, pour que toute société se laisse convertir peu à peu à la loi nouvelle qui n'est plus celle du plus fort, du plus beau, du plus riche...

« *Puisse-t-Il illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre Son appel, quels trésors de gloire renferme Son héritage parmi les saints* » : puisse cette fête de l'Ascension nous remémorer le terme de notre parcours terrestre, pour nous en faire sentir tout le prix, toute la responsabilité, toute la grâce qu'un « oui » quotidien nous fera vivre.